

29/06/21

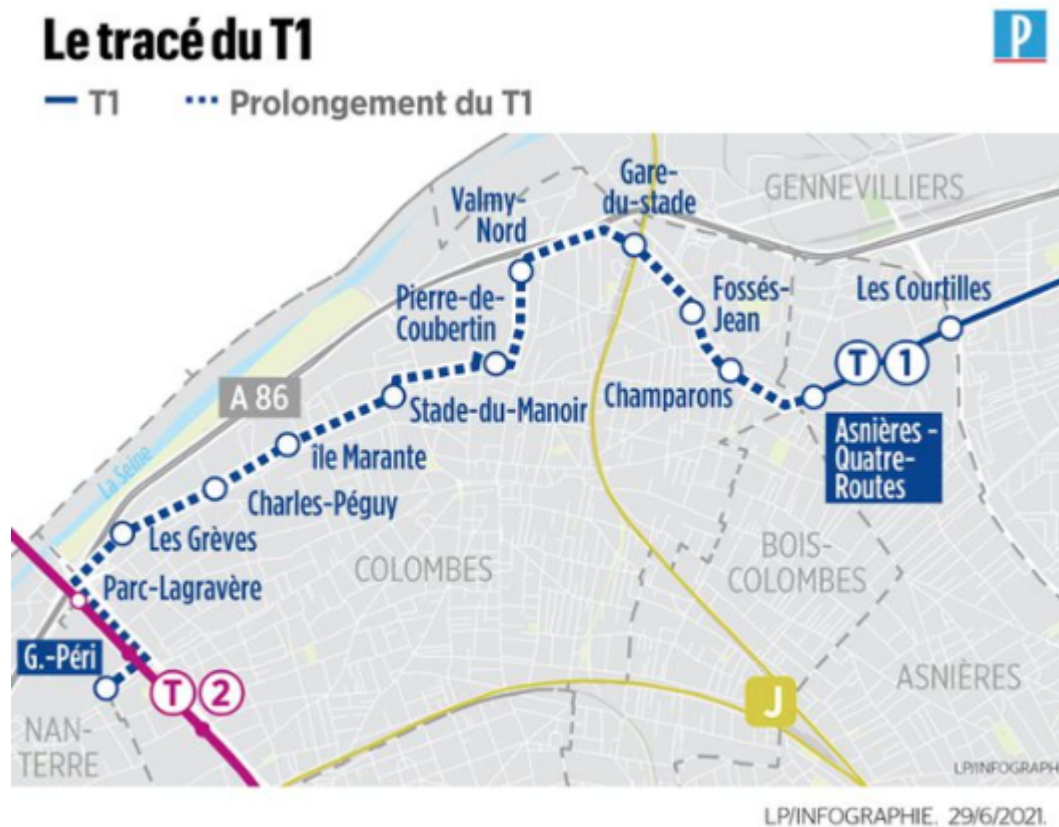
Prolongement du T1 : remue-ménage dans les réseaux souterrains à Colombes pour faire de la place au tramway

Sénéo, l'ex-syndicat des eaux de la presque-île de Gennevilliers, doit réinstaller neuf kilomètres de canalisations pour faire de la place au prolongement du T1.



Colombes, le 18 juin. Sénéo, le syndicat producteur et distributeur d'eau potable, mène son chantier de nuit pour limiter les nuisances. LP/O.B.

Le tramway T1 n'est [pas près de rejoindre le T2](#) boulevard Charles-de-Gaulle, à Colombes (Hauts-de-Seine). Avant le début du chantier proprement dit, une longue phase de travaux préparatoires doit d'abord être menée, avec notamment le dévoiement des réseaux. Il s'agit de déplacer tout ce qui se trouve sous terre sur le passage du futur tramway : les câbles, qui acheminent l'électricité, Internet, la fibre optique ; les canalisations d'eaux usées, de gaz, d'eau potable...



Pour l'eau potable, cela représente une facture de 15 millions d'euros et plus de deux ans de travaux pour Sénéo. En quatre mois, un million a déjà été englouti. « Après deux ans d'études, nous avons commencé au printemps nos chantiers le long du trajet du tram », indique Jean François, le conducteur des opérations pour le syndicat producteur et distributeur d'eau potable.

Anciennement dénommé Syndicat des eaux de la presqu'île de Gennevilliers, [Sénéo alimente en eau potable un million de personnes](#) dans le centre et le nord du département des Hauts-de-Seine : 610 000 habitants et 395 000 salariés répartis sur dix communes, dont les 40000 Colombiens.

40 mini-chantiers en deux ans

Le tramway va parcourir 5,5 km pour traverser Colombes du nord-est au sud-ouest, depuis l'actuel terminus des Quatre-Routes, à la limite avec Asnières et Bois-Colombes, jusqu'au Petit-Colombes et la jonction avec le T2. Ce qui oblige Sénéo à déplacer au total 9 km de canalisations.

« Sur certaines parties du trajet, on ne peut pas passer sous l'emprise du tram. On doit alors doubler les canalisations avec une de chaque côté de la rue pour fournir tout le monde. Et puis, on a plusieurs types de canalisations : des très grosses de 600 mm de diamètre, pour acheminer l'eau, jusqu'à celles de 100 mm, qui partent des premières pour alimenter les immeubles », précise le responsable du chantier.

Le gestionnaire du réseau d'eau potable ne mène pas un immense chantier mais 40 petits ouvrages, 40 « biefs » ou tronçons de 35 à 600 mètres. « On en réalise en moyenne trois ou quatre en même temps », explique Jean François.

Il y a une dizaine de jours, l'armada d'engins de chantier se trouvait au pied du pont de Bezons, dans le quartier du Petit-Colombes.

Entre le T2 reliant Bezons à La Défense, le boulevard Charles-de-Gaulle — une deux fois deux voies avec le tram au milieu — et les entrées et sorties de l'A86, la zone est en permanence embouteillée. Résultat, Sénéo est obligé de mener ses travaux de nuit pour limiter les nuisances, au moment de creuser une tranchée et y installer les canalisations.

«Chacun doit réserver sa place !»

« On profite de cette opération pour effectuer des travaux d'opportunité : remplacer des canalisations vieillissantes par d'autres matériaux, de la fonte recouverte de polyéthylène par exemple. On assainit notre parc de canalisations et on le sécurise par la même occasion. Ces remplacements concernent deux des neuf kilomètres de canalisation sur cette opération », poursuit le cadre du syndicat.

Ce chantier sur deux ans se heurte à quelques difficultés techniques. Comme devoir se coordonner avec les autres opérateurs et concessionnaires. Tous utilisent le sous-sol mais pas à la même profondeur. « On doit trouver notre place. C'est tout bête mais la fibre optique est plus près du sol que nos énormes canalisations. On va donc passer avant eux. Chacun doit réserver sa place ! », résume Nicolas Mordant, le directeur des travaux.

Ces dévoiements de réseaux n'avaient pas encore commencé qu'une polémique avait surgi au début de l'année. Comme préalable au creusement des tranchées, le département, maître d'ouvrage du

prolongement du T1, avait [fait abattre 600 platanes sur Colombes](#),
avenue du président Allende. Provoquant un tollé malgré
l'engagement de remplacer chaque spécimen tronçonné.